

Vous êtes ici : [Accueil](#) > [Locales](#) > [Halluin](#)

HALLUIN / AU FIL DE L'EAU (2/9)

## Au coeur de la Lys pour contempler la vallée

Publié le dimanche 07 août 2011 à 06h00



*Question de perspective... Le pont de Comines a bien été relevé l'été dernier pour permettre le passage des bateaux à fort tonnage.*



- [Facebook](#)
- [Digg](#)
- [Del.icio.us](#)
  
- [Ma.gnolia](#)
- [Google](#)
- [Live](#)

Une journée au fil de la Lys, à bord du bateau Les amis de la Loire. À la barre, Jean-Claude. Du port d'Halluin jusqu'à Deûlémont.

---

L'occasion de (re)découvrir autrement la vallée de la Lys. La faune, la flore, les industries... Tous à bord. C'est parti pour une journée de navigation.

FLORENT STEINLING > florent.steinling@nordeclair.fr

Il est presque 9h30. Il est temps d'embarquer sur le bateau Les amis de la Loire. Une embarcation de 9,2 m. Avec à la barre, Jean-Claude, retraité. Notre capitaine de route. Pour une journée de balade à remonter la Lys vers la Deûle. Une journée à redécouvrir, ou à découvrir sous un autre jour la vallée de la Lys. Tantôt en France, tantôt chez les Wallons ou chez les Flamands, on en perdrait presque notre néerlandais.

Qu'à cela ne tienne, le bateau ne tangué pas. Ne chavire pas non plus, malgré une belle petite frayeur en cours de route - une péniche qui a lancé un propulseur et qui a provoqué de sacré remous dont notre bateau a eu du mal à s'en remettre. Vitesse de croisière, un petit dix km/h. Largement le temps d'apprécier le paysage, ses différences, la faune et la flore qui se développe en certains endroits, là les industries et le développement du trafic fluvial (port Halluin 1 avec Galloo ou le port Halluin 2 pour la filière valorisation énergétique). Là encore les Bords de la Lys, le nouveau quartier en construction à Bousbecque.

### **Prendre les temps des écluses**

Passage obligé par les écluses. Durée d'attente inconnue. Une marge nécessaire à prévoir pour toute sortie. Peu d'attente lors du passage de celle de Menin, aucune pour celle de Comines-Warneton à l'aller. Mais au retour, quand la fin du voyage se profile, il faut près d'une heure pour franchir l'écluse flamande. Les bateaux de tourisme ne sont pas prioritaires face aux péniches. Il a fallu les laisser passer. Amarré le long des quais à attendre devant un feu rouge, qui se refuse obstinément à passer au vert. Mais il est vrai, que lorsque l'on est plaisancier, on a tout notre temps. Le temps finalement de faire une petite pause goûter.

La pause du midi était, elle, dans un cadre beaucoup plus bucolique. Les amarres ont été posées sur le ponton en face du musée de la brasserie à Warneton.

Le temps de se restaurer dans le bateau, de se dégourdir un peu les jambes et nous voilà repartis. Direction Deûlémont. On pousse jusqu'au port de plaisance. Mais surtout, on bifurque quelques instants pour prendre « la petite Lys » et quitter cet axe très fréquenté. Beaucoup plus étroite, la nature y est beaucoup plus luxuriante, envahissante. On passe sous le pont rouge. Souvenir, souvenir... D'anciens reportages sur la dépose de l'ancien pont datant de la seconde guerre mondiale et la pose du nouveau pont. Lien de balade piétonnière ou cycliste entre la France et la Belgique. 50 km de voies navigables sans les mastodontes jusque Saint-Venant... Ah si nous avions le temps.

### **Les montants contre les avalants**

Mais c'est surtout le temps du chemin du retour. De voir autrement la Lys. Rive gauche comme rive droite. Rive belge ou française. De saluer les promeneurs, à pied ou à cheval, les cyclistes, les badauds juchés en haut des écluses, venus voir les bateaux passer. Ceux que l'on appelle les « montants » dans le sens Halluin Comines - on monte de 2 mètres environ pour franchir les écluses - les avalants dans l'autre sens - on baisse d'autant. Eh oui, un langage particulier, ces marins. D'eau douce comme de mer. Un langage qu'il faut s'approprier. Comme le néerlandais d'ailleurs.

Des fréquences sont dévolues aux navigateurs pour qu'ils se préviennent les uns les autres. Comme dans le « rétréci » de Comines, où deux grosses embarcations ne peuvent se croiser. Prévenir que l'on s'engage. Ou comprendre un peu plus loin ces néerlandophones qui causent de ce petit bateau de plaisance, pris en sandwich entre deux péniches... Qu'ont-ils bien pu dire sur nous ?

Il est un peu plus de 17h quand Les amis de la Loire retrouve son ponton au port de plaisance. Il y aurait tant de choses encore à dire et à raconter. Cela tombe bien, nous vous emmenons avec nous, toute la semaine à la découverte de la vallée de la Lys. Au coeur de la Lys.w



- [Facebook](#)
  - [Digg](#)
  - [Del.icio.us](#)
  
  - [Ma.gnolia](#)
  - [Google](#)
  - [Live](#)
- 

Réagir à l'article

Tous les champs sont obligatoires.

Pseudo :

Mot de passe :

Commentaire :



[Pas encore inscrit ?](#)

poster votre commentaire